

# Discours du président Roland SOLER

## Commémorations du 5 Juillet 1962

*A Paris, Sausset les Pins 5 juillet, Marseille 6 Juillet*

En ce jour anniversaire du drame du **5 Juillet 1962 à Oran**, fait **depuis 53 ans**, de souvenirs douloureux et de recueillement, votre présence ce jour devant ce monument témoigne s'il en fallait de notre inflexible volonté d'assumer par delà les années écoulées notre devoir de mémoire et de témoignage des événements tragiques qui se sont déroulés dans la bonne ville d'Oran.

Pourtant, les fameux accords d'Évian du 18 mars et le cessez le feu du 19 mars 1962 avaient bien été signés plus de trois mois auparavant. Les Oranais allaient cependant connaître un calvaire à partir de 10 heures, un drame effroyable, une tuerie sauvage, sans précédent, qui dura tout le jour. Des hommes de la nouvelle armée algérienne guidés par des civils de la force locale se déversaient menaçants vers le centre ville. Les manifestants ne firent grâce à personne. Tout français, tout européens rencontrés furent enlevés. Les « valeureux » combattants pénétraient directement dans les lieux privés. Les malheureux otages sortaient mains sur la tête et groupés en convoi de la mort. Ce jour là, près de deux mille français furent massacrés ou enlevés pour être sans nul doute aussi sommairement assassinés.

Huit heures de tuerie sans nom envers les plus pauvres, les plus faibles, envers ceux précisément très attachés à leur terre qui voulaient toujours croire en une vie possible dans cette **nouvelle Algérie**. Sur ordre du guide suprême de l'Élysée pourtant informé du cours des événements, notre armée encore présente sur plusieurs points de la ville n'intervint pas et laissa faire. Il n'y a pas eu ce jour là de parachutistes ou légionnaires comme à Ndjamena ou Kolwezi pour sauver nos compatriotes. Bien pire, le quartier général du commandant de la place d'Oran du Général KATZ se situait au cœur du drame. Il restera cependant fidèle aux ordres reçus mais indifférent aux cris d'appels à la porte même de sa caserne. Ce massacre inconnu encore de nos jours de la quasi-totalité du pays se déroulait de la part des hommes politiques de l'époque comme pour ceux d'aujourd'hui dans l'indifférence quasi générale et surtout dans la volonté d'ignorance. C'est une véritable Chape de plomb. Les livres d'histoire en font l'abstraction totale ou évoque seulement d'une ligne sans s'attarder dessus... Ne pas chercher à savoir c'est être complice des assassins de ce 5 Juillet 1962. L'Etat français a tout de même admis de source officielle citation de monsieur André SANTINI alors secrétaire d'état aux rapatriés que plus de cent mille harkis et 25 000 français d'Algérie ont été massacrés ou portés disparus après le 19 mars 1962. Ces faits historiques ne doivent plus être ignorés, **l'état français doit reconnaître toutes ses responsabilités ; NON ASSISTANCE A PERSONNES EN DANGER.**

***La Nation doit aussi prendre en compte et en considération le problème global des milliers de disparus de la guerre d'Algérie.***

**Monsieur le Président de la République**, vous avez effectué récemment, un voyage en terre d'Algérie, Monsieur **TODESCHINI** votre ministre chargé de la Mémoire s'est rendu à **SETIF** et, cependant pour ménager et ne pas déplaire à vos interlocuteurs, vous avez préféré pratiquer la politique de l'autruche et oublier les milliers de morts français de l'après le 19 mars, dont ceux du **5 Juillet 1962 à Oran**, que nous honorons aujourd'hui. **Monsieur le Président de la République**, vous êtes le garant du devoir de vérité envers l'histoire de France, vous êtes le premier défenseur des valeurs de la république. Pour la énième fois, nous comptons sur votre suprême autorité pour défendre sans défaillir la vérité historique... Les français d'Algérie ne sont pas hostiles à la **paix entre les peuples**, Mais n'acceptent pas les duperies et mensonges sur leurs dos. En aucun cas nous ne cesserons de dénoncer la falsification de l'histoire de France en Algérie. Mesdames, Messieurs, soyons persévérants et solidaires, c'est notre meilleure arme en ce combat. **Merci à tous de votre présence.**



**A QUAND LA RECONNAISSANCE DU MASSACRE DU 5 JUILLET 1962 A ORAN ?**

|